

Le nombre d'exploitations en Euskal Herria diminue et les petites exploitations tendent à disparaître

Il y a actuellement en Euskal Herria 71.699 exploitations agricoles, soit 20.939 de moins qu'il y a 17 ans. Les petites exploitations disparaissent et ce sont les grandes qui exercent un plus grand poids dans la production agricole d'Euskal Herria.

Le nombre d'exploitations a diminué (on constate un déficit de 22,6% en 17 ans), mais la surface agricole utilisée est cependant plus grande. La Surface Agricole Utilisée (SAU) par exploitation a, en effet, augmenté en moyenne de 54,1%, entre 1982 et 1999, alors que les exploitations de 30 ou plus d'hectares n'ont augmenté que de 36,6%.

Les Unités de Travail-Année (UTA) ont diminué de 23,4% ; les UTA familiales, plus concrètement (un 29,0%), alors que les UTA salariées ont augmenté de 33,6%, entre 1982 et 1999.

On constate, par conséquent, une augmentation des grandes exploitations, puisque l'on observe une plus grande activité agricole, mais avec toutefois une réduction de leur nombre. Autrement dit, le modèle agricole est plus intensif, comme le montrent les chiffres que nous allons présenter vendredi.

CHAQUE PROVINCE BASQUE A SA PROPRE EVOLUTION, QUE CE SOIT DANS LE POIDS DE L'AGRICULTURE OU DANS LA TENDANCE DU MODELE INDUSTRIEL

Les provinces du Pays Basque ont chacune leur situation et tendance spécifiques. Ainsi l'agriculture a-t-elle une grande importance dans certaines provinces, et très faible dans d'autres. Par exemple, nous savons que l'agriculture a une réelle importance en Soule et en Basse Navarre ; si l'on tient compte de la proportion d'employés de l'agriculture parmi la population occupée, ces deux provinces se trouvent largement au-dessus des moyennes du Pays Basque et de l'Union Européenne. En 1999, 26,3% de la population occupée de Basse Navarre travaillaient dans l'agriculture, et 21,5% en Soule, alors que dans l'ensemble du Pays Basque, la moyenne était de 3,0%, et dans l'Union Européenne de 5,3%. Puis suivaient la Navarre (5,4%) et l'Alava (3,1%). Enfin, on trouvait les trois provinces côtières : le Labourd (2,4%), le Guipúzcoa (1,8%) et la Biscaye (1,7%).

Ces pourcentages révèlent l'importance de l'agriculture parmi la population occupée de chaque province. Si nous étudions la répartition des agriculteurs du Pays Basque selon les provinces, c'est la Navarre qui apparaît en tête (36,2% des agriculteurs occupés du Pays Basque y vivent).

Par ailleurs, d'après les chiffres, bien que le modèle de l'agriculture suive la même tendance dans toutes les provinces, la vitesse à laquelle le phénomène se produit n'est pas la même partout. Ainsi, la Navarre et le Guipúzcoa sont, sur ce point, aux extrêmes opposés. En effet, la Navarre a connu le plus grand déclin du nombre d'exploitations entre 1982 et 1999 (en 17 ans, deux sur cinq ont disparu, soit 40,3%) et, dans le même temps, la S.A.U par exploitation a augmenté plus que dans toutes les autres provinces (94,9%). Nous pouvons donc dire que la tendance vers de la productivisme a été plus prononcée en Navarre que dans les autres provinces du Pays Basque dans cette décennie.

À l'autre extrême, on trouve le Guipúzcoa. Entre 1982 et 1999, le nombre d'exploitations a légèrement augmenté, (5,3%), alors que la S.A.U. par exploitation a connu l'augmentation la plus faible du Pays Basque (28,2%).

Les autres provinces sont en situation intermédiaire. Avec une évolution moins brutale que celle de Navarre, mais dans cette même direction, on trouve le Labourd, la Basse Navarre et la Soule. Dans ces provinces, le nombre d'exploitations a baissé de 30% environ, et la S.A.U par exploitation a augmenté entre 55% et 72%. Puis vient l'Alava, qui a perdu 9,1% de ses exploitations, et agrandi la surface moyenne de 40,7%. Enfin, c'est la Biscaye qui connaît la situation la plus proche de celle du Guipúzcoa (5,1% des exploitations y ont disparu, et la surface moyenne des exploitations a augmenté de 40,8%).

LA TENDANCE SUIT, DE MANIERE GENERALE, LA TENDANCE DE L'UNION EUROPEENNE

Dans l'Union Européenne, entre 1989/90 et 1999/2000, le nombre d'exploitation a baissé dans tous les États ; cette baisse a été assez faible en Grèce (3,9%), au Royaume Uni (6,9%) et en Suède (8,4%) ; par contre, la tendance a été très brutale au Portugal (30,5%), au Danemark (29,0%) et au Luxembourg (28,7%). Quant à la S.A.U moyenne des exploitations, elle a augmenté dans tous les États entre 1989/90 et 1999/2000. Selon ces chiffres, les exploitations sont de moins en moins nombreuses, mais l'agriculture occupe une surface de plus en plus grande, et donc, chacune des exploitations a de plus en plus de surface utilisée. Nous pouvons donc dire que dans l'Union Européenne, comme au Pays Basque, les grandes exploitations sont privilégiées, au détriment des petites.

- Toutes les données utilisées dans cette note de presse se trouvent sur le site:

WWW.datutalaia.net

- Les données que nous offrons sont le résultat du travail d'homologation des données des recensements agricoles réalisés dans l'État Espagnol et l'État Français. Ce travail, qui nous permet de disposer pour la première fois de données concernant l'ensemble du Pays Basque, a été réalisé par **Datu Talaia**, le Département de **Statistique de Gaindegia**.
- **Sources primaires:** Recensements agricoles (EUSTAT, INE et AGRESTE). Données des États de l'Union Européenne: EUROSTAT.

**Plus d'information et
Notes de presses précédentes en trois langues:**
Euskal Herriko Datu Talaia
www.datutalaia.net